

LA FORMATION DES VERBES EN SAN.

Suzanne PLATIEL

C.N.R.S. PARIS

Dans la plupart des langues, la dérivation et/ou la composition sont les deux procédés le plus souvent utilisés pour créer de nouveaux concepts à partir de racines, radicaux ou mots existants déjà dans la langue. Mais, en principe, pour pouvoir considérer ces nouveaux signifiés comme des dérivés ou des composés, il faut qu'ils fonctionnent comme des unités indécomposables, non seulement au niveau du sens, mais aussi syntaxiquement, ils doivent en effet se comporter comme s'il s'agissait d'un terme unique obéissant globalement aux règles morpho-syntaxiques de la catégorie grammaticale à laquelle ils se rattachent.

Or, en Sàñ, tout particulièrement dans la catégorie verbale, alors que justement le nombre des radicaux⁽¹⁾ de base y est extrêmement réduit - moins du quart des concepts de cette catégorie - ces procédés classiques de dérivation et de composition sont certes utilisés, mais ils ne le sont que très exceptionnellement; pour former en effet, sur la base de radicaux existants, d'autres concepts de procès, le Sàñ utilise un procédé très particulier que l'on retrouve d'ailleurs, mais de façon moins systématique et moins généralisée, dans d'autres langues de l'Afrique de l'Ouest, notamment à l'intérieur de la même famille Mandé ou encore, dans les langues Kwa.

En *surface*, ce procédé s'apparente à la composition puisque, de même que dans les composés, le nouveau concept est obtenu en combinant des termes de toutes catégories qui ont par ailleurs, une existence autonome.

Ainsi, à partir du verbal / x⁽²⁾ bó-bóe-bó / *enlever* et des termes

-
- (1) Le San ne distingue ni genre, ni classe et n'a pas non plus de morphèmes spécifiques servant à marquer l'une quelconque des catégories grammaticales que la langue distingue, aussi tous les mots de base sont toujours des radicaux.
- (2) le symbole x exprime l'obligation de faire figurer à sa place un terme de la catégorie nominale; par ailleurs, les verbes, quand ils ne sont pas dans des phrases, sont donnés aux trois formes aspectuelles : acc., inac., 0

. x met y dans, sur, ... z

On remarquera que pour cette dernière série c'est la combinaison des deux formules précédentes qui sont utilisées pour distinguer les deux participants objets - O et préposition - .

Par ailleurs, toutes les séries peuvent aussi être complétées *facultativement* par N participants qui exprimeront les diverses circonstances pouvant être liées à l'accomplissement du procès.

2) En se fondant maintenant sur le deuxième critère, il est possible, dans les deux dernières séries d'établir des subdivisions liées à la présence, obligatoire ou facultative des participants *nécessaires*.

Nous ne rentrons pas ici dans le détail de cette analyse et nous nous contenterons de signaler quelques exemples.

Ainsi, dans la deuxième série, à la voix active, on pourra ne pas mentionner y pour : x tue, x pense, x voit, x rêve, avec toutefois un changement de sens par rapport au même procès complété de son deuxième participant, mais on ne pourra par dire : x va, x fait, x insulte. Au contraire à la voix passive, on peut admettre : y est fait, y est insulté, y est tué, mais y est pensé ou y est rêvé, est impossible.

De même dans la troisième série, on peut dire: x donne, x achète, x reçoit, toujours avec un changement de sens, en supprimant deux des trois participants, mais par contre, mettre ou demander imposent la présence d'au moins un deuxième participant, le troisième participant, n'étant pour sa part, jamais obligatoire.

3) En se fondant enfin sur le troisième critère, on pourra dégager les marques formelles - position, monèmes autonomes ou pause - qui servent à signaler la nature de la relation qui lie le procès à ses participants, dans un énoncé donné. En français, comme on vient de le voir, ce sera par la combinaison de la position avec des monèmes autonomes que la relation sera explicitée.

Ces quelques exemples montrent bien que, quelque soit la langue considérée, l'expression d'un procès en fonction prédicative, entraîne la manipulation de deux variables :

- le nombre de participants, soit nécessaires - généralement de un à trois selon le sens du procès -, soit facultatifs - N -;
- l'indication du type de relation qui lie ce ou ces participants au procès.

APPLICATION AU SAN DE CETTE ANALYSE THEORIQUE

En Sàñ, de même qu'en français, on distingue trois séries verbales; mais comme par ailleurs la langue ne dispose que du critère de position pour exprimer les relations qui lient entre eux les constituants de l'énoncé, toute pré-

dication comportant un terme de procès, s'organisera obligatoirement selon le schéma suivant :

STRUCTURE DE BASE DE TOUT ENONCE PREDICATIF

Participant 1	Relationnel de prédication	Participant 2	Procès	Participant 3 + Postp.
peut entretenir avec le procès une relation soit d'agent, soit de patient	Marque de prédication + forme temps mode	ne peut qu'être le lieu à l'intérieur duquel s'accomplit le procès	+ marque d'acc. ou O	représente le lieu vers lequel tend le procès, la postp. servant à indiquer la direction.

Par rapport à cette structure formelle qui ne peut en aucun cas varier, comment s'organisent les énoncés en fonction du sens de chaque terme de procès ?

1 - Procès n'impliquant l'existence que d'un participant

a) qu'il soit agent ou patient il occupera la première position et l'on aura :

<i>cette femme est partie</i>	15 kè' wò	//femme/cette + R / partir+acc. //
<i>cette femme est morte</i>	13 kè' gè	//femme/cette + R / mourrir+acc. //

b) s'il est un agent accomplissant volontairement une action qu'il subit, le pronom réfléchi de forme invariable / ñ. / viendra alors occuper la position du participant 2 et l'on aura :

<i>cette femme se lave</i>	15 kè ñ ñ zò	//femme/cette + R / pr. réfl. / laver+inac. //
----------------------------	--------------	--

1 - Procès impliquant l'existence de deux participants

a) Si les deux participants sont nommés on peut avoir :

<i>cette femme a mangé la viande</i>	15 kè' sɔ̃ɔ̃' lè sɔ̃	//femme/cette + R / viande/manger+acc. //
--------------------------------------	----------------------	---

. Participants 1 et 2 :

<i>cette femme regarde son enfant</i>	13 kè ñ gè à nɛ̃n nã	//femme/cette + R / regarder+inac./elle/enfant/sur//
---------------------------------------	----------------------	--

b) Si l'un des deux participants n'est pas nommé, la formule reste la même le participant nommé occupe la première position, même s'il représente le lieu à l'intérieur duquel s'accomplit le procès, et l'omission du deuxième participant est marquée par un changement de ton du procès, ce qui exprime l'amalgame avec le pronom personnel 3ème personne du singulier / à / ; ainsi on aura :

13 kè: dʒɔ lé mɛnãã
cette femme a fait tomber le canari
 //femme/cette+R / canari/le/tomber+acc. //

mais on aura, avec changement de ton sur tomber :

le canari est tombé
 dʒɔ lé: mɛnãã
 // canari/le + R / pr.pers.+tomber+acc. //

3 - Procès impliquant l'existence de trois participants

Dans ce cas, quand il s'agit de termes de base, de même qu'en français, la présence du participant trois est rarement obligatoire; on trouvera dans cette série :

13 kè: kɔɔ kɔ mã lã
cette femme m'a donné une poule //femme/cette+R /poule/donner+acc./moi/sur //

13 kè: yisí dã gɔarãg nɛ
cette femme a mis du sël dans le mortier
 //femme/cette+R /sël/mettre+acc./mortier/le/dans//

FORMATION DES NOUVEAUX CONCEPTS DE PROCÈS AVEC LES RADICAUX DE BASE

Sans jamais modifier ou transgresser les règles qui déterminent l'organisation de la structure de base de tout énoncé à prédicat verbal, le Sãn va donc créer tous les autres concepts de procès en jouant sur les deux variables qui sont les caractéristiques même de cette catégorie :

- la variable syntaxique : dans ce cas, ce sera le nombre de participants ou le type de relation qui les lie au procès qui seront modifiés;

- la variable sémantique : en conservant la même structure syntaxique, le paradigme des termes pouvant assumer le rôle de participants se trouvera alors progressivement réduit; avec cette méthode, l'éventail des possibilités est d'autant plus large que la réduction peut porter sur chacun des participants. Dans cette rubrique, une mention spéciale doit être faite des termes des parties du corps; en effet, comme les caractéristiques syntaxiques de cette catégorie comportent l'obligation de mentionner aussi le possesseur de la partie du corps mentionnée, l'utilisation de ces termes aura l'avantage de modifier le sens du procès tout en conservant la possibilité de nommer le participant, aussi l'on verra que cette sous-catégorie de nominaux va être utilisée massivement. Par ailleurs, il est bien entendu, comme nous l'avons déjà signalé, que cette fermeture du paradigme des participants va avoir pour conséquence de réduire progressivement l'étendue du champ sémantique du terme de procès, surtout, mais aussi des nominaux avec lesquels la relation sera établie.

Pour illustrer ces mécanismes, nous commencerons par donner des exemples en distinguant les deux variables, mais dans la pratique, elles fonctionnent le plus souvent conjointement, aussi, pour bien montrer la façon dont elles

sont imbriquées l'une à l'autre, nous donnerons ensuite deux séries d'exemples:

- dans la première série, le terme de procès restera fixe alors que les participants varieront, soit syntaxiquement (nombre et type de relation au procès), soit sémantiquement;

- dans la deuxième série, à l'inverse, ce sera le participant qui restera fixe tandis que, soit sa fonction, soit le terme de procès auquel il se rapporte variera.

A - Utilisation de la variable syntaxique .

Dans les exemples que nous avons donnés au début, avec le terme / bʒ - bɔe - bʒ / *enlever*, on aura déjà vu une illustration de ce procédé, mais il y en a bien d'autres exemples; on remarquera, en outre, dans les exemples que nous donnons, que le terme de base ne correspond pas systématiquement à la structure la plus réduite (1 seul participant), comme on aurait pu le supposer.

Remarque : Pour déterminer, parmi la masse des réalisations possibles d'un terme de procès, quelle était la structure de base, nous nous sommes appuyée sur un critère sémantique; nous avons retenu la structure avec laquelle le ou les paradigmes des participants nécessaires à l'expression du concept de procès étaient le plus indéterminés.

Exemples :

BASE = un participant nécessaire

wɔ - wɔe- wɔ *entrer*

+ participant 2 donne avec :

nyùn	<i>sommeil</i>	nyùn wɔ	<i>dormir</i>
lãrɛ	<i>tabac</i>	lãrɛ wɔ	<i>chiquer</i>
yãa	<i>le rire</i>	yãa wɔ	<i>rire</i>
tʒ	<i>les pas</i>	tʒ wɔ	<i>marcher</i>
dã	<i>classe de végétaux</i>	dã wɔ	<i>planter y</i>

+ participant 3

gãããã *y pour* wɔ...gãããã *faire mal à y*

+ participants 2 et 3

y *ensemble vers* *rassembler*

" *il a rassemblé les morceaux de Calebasses* "

à tãã wɔ kɔn lɛ

//il+R / morceaux de Calebasse/entrer+acc./ensemble/vers//

ensemble avec x se marier avec x

" *il s'est marié avec sa fiancée* "

à kɔn wɔ kɔ à sãn nɛ

//il+R / ensemble/entrer+acc./avec/elle/fiancée/avec //

d5 - d6e - d5 arriver

- + participant 2 donne avec :
- y + noeud k5r5g d5 nouer
- classe d'objets constructibles k5og d5 construire y
- + participant 3
- y pour d5... 5 rattraper y
- + participants 2 et 3
- pr.ref. ... z vers d5...l5 aider z
- " il a aidé ma femme "
- 5 d5 m5 l5 l5
- //il+R / pr.ref./arriver+acc./moi/femme/vers //
- dent z sur mordre z
- " ce chien m'a mordu "
- g5n k5' s5 d5 m5 5
- //chien/ce+R / dent/arriver+acc./moi/femme/pour //
- ventz dans gonfler z
- " j'ai gonflé mon ballon "
- m5 p55 d5 m5 b55l5 n5
- // je+R / vent/arriver+acc./moi/ballon/dans //

k55 - k55 - k55 passer

- + participant 3 donne avec :
- y sur k55l5 dépasser

BASE = deux participants nécessaires

Il s'agit dans tous les cas des participants 1 et 2 qui sont obligatoirement nommés, les procès qui se construisent avec les participants 1 et 3 sont la plupart du temps des termes construits à partir d'un autre radical et par conséquent ne peuvent pas, eux-mêmes, être considérés comme des bases.

Dans cette série; le changement de sens s'obtient toujours en supprimant le deuxième participant et en le remplaçant par le participant trois, ou encore en ne conservant que le participant 1 .

s5l5-s5l5l5-s5l5 enlever tous les grains d'un seul coup (y représentant la céréale égrainée)

- participant 2 donne :
- d5teindre

f5 - f55 - f5 percer

- participant 2 et + participant 3 donne avec
- z dans f5 n5 percer d

z pour f5g5n55 manquer de z
échouer à z

t5r5 - t5r5 - t5r5 crépir y

- participant 2 (y) et + participant 3 (z) donne avec :
- piéd sur t5r5 x g55 l5 piétiner

n5 - n55 - n5 couper y

- participant 2 (y) et + participant 3 (z) donne avec :
- z dans n5 n5 avouer z

BASE = trois participants nécessaires

Dans ce groupe, qui est assez nombreux, quand il s'agit d'un terme de base, le troisième participant est toujours facultatif; ici, comme dans le groupe précédent, la manipulation syntaxique va généralement consister à supprimer le deuxième participant, soit en laissant le troisième variable, soit en figeant la postposition.

- k55 - k55 - k55 verser y (et localisation de z)
- participant 2 donne avec :
- z pour k55l5 se lancer sur z
- à terre k55 t55 s'incliner
- k5 - k5e - k5 donner y (à z)
- z chez k5l5 suivre z

B - Utilisation de la variable sémantique .

Dans ce cas, en conservant toujours la même structure syntaxique, la fabrication de nouveaux termes va s'organiser dans la progression suivante :

I - PARADIMES LIBRES .

Les symboles - x, y, z - (les trois participants possibles liés à la présence d'un verbe), peuvent être remplacés par n'importe quel terme des catégories susceptibles d'occuper ces fonctions respectives, dans les limites bien sûr, que le sens du procès autorise. Dans cette série, tous les mots conservent leur autonomie sémantique et le sens de l'ensemble est égal à la somme des sens des constituants, participants et procès.

Exemples :

Procès de base à un participant :

- k55 - k55 - k55 x passer m5 k55 je suis passé
- w5d - w5e - w5 x partir m5 w5d je suis parti
- d5 - d6e - d5 x arriver m5 d5 ma femme est arrivée

Procès de base à deux participants :

- t5 - t55 - t5 tresser m5 k55 t5 j'ai tressé un panier
- d5 - dli - d5 tuer y5r5 k5' s5r5 d5 ce lion a tué un mouton

Procès de base à trois participants :

dā - dĕē - dā	mettre	mā sīi dā wū lī	j'ai mis de la viande dans le tō
kāā - kĕt - kāā	verser	á yō kāā dōō né	il a versé la bière dans le canari
pĕ - pīi - pĕ	dire	l3 lĕ: s5c pĕ à nĕ	la femme lui a dit un mensonge

Dans toutes ces séries qui sont constituées par les termes de base, en position 1, 2, 3, peuvent apparaître n'importe quel substantif.

2 - PARADIGMES BLOQUES .

Dans cette grande série vont apparaître trois sous-séries déterminées par une fermeture de plus en plus grande du paradigme du ou des participants.

A - Les participants constituent avec le verbe un syntagme obligatoire. Le choix des termes ne peut plus se faire qu'à l'intérieur d'une même classe d'objets; de son côté, le procès commence à perdre son sens plein pour ne retenir que ce qui, dans ce sens, correspond au sens du ou des participants.

Mais il faut remarquer que, dans cette sous-série, tous les constituants sont encore exprimés.

vū - būi - bū	<u>ouvrir</u> + participant 2 limité à la classe des personnes =	
	<u>réveiller</u>	mā dīi: mā bū mon père m'a réveillé
dō - dōe- dō	<u>arriver</u> + un 2ème participant limité à la classe des objets constructibles =	
	<u>construire</u>	á kēoŋ dō il a construit une case
dā - dĕē - dā	<u>mettre</u> + participant 2 limité à la classe des plantes cultivables =	
	<u>semer</u>	á wūi dā il a semé du mil
	+ participant 2 limité à la classe des types de paroles =	
	<u>raconter</u>	á nyūŋ dā il a raconté un conte

B - Dans cette nouvelle sous-série, le choix se réduit à un seul terme et, de même que dans la sous-série précédente, les termes continuent de conserver une certaine autonomie bien qu'ils ne soient pas toujours exprimés séparément en français, par ailleurs, le sens du procès est encore réduit :

a) Transformation du participant 2 en pronom réfléchi :

nārĕ-nārĕ-nārĕ	<u>aimer</u>	mā n nĕāŋ kĕ nārĕ	j'aime cet enfant
<u>réver</u>	mā n ĕn nārĕ ĕn nĕ	je rêve à toi	

tōē - tōē - tōē	<u>déchirer</u>	mā mā mōnāā tōē	j'ai déchiré mon pagne
			porter ou prendre avec peine
		á nĕn tōē kĕ yō dōō nĕ	il porte péniblement le canari de bière
zōō - zōē - zōō	<u>mesurer</u>	á gārāsā zōō	il a mesuré la plantation
			se préparer pour
		á ĕn zōō zōn nĕ	il s'est préparé pour la fête

b) réduction des participants à un terme unique.

Dans bien des cas, la traduction donne un terme unique, mais on remarquera que ce terme représente toujours la réalisation en action d'une notion nominale .

- Blocage du deuxième participant :

<u>mesurer</u>	<u>imiter</u>	lĕŋ zōō	voix/mesurer
<u>prendre</u>	<u>courir</u>	bāa sī	course/prendre
<u>trouver</u>	<u>accoucher</u>	nĕ yĕ	enfant/voir
<u>mûrir</u>	<u>entendre</u>	bōo mā	parole/mûrir
<u>remplir</u>	<u>acquitter</u>	lĕ pá	bouche/remplir
<u>mettre</u>	<u>plaisanter</u>	yāa dā	rire/mettre
<u>enlever</u>	<u>uriner</u>	mōō b5	urine/enlever

- Blocage du troisième participant :

Ceci peut se réaliser, soit avec un nom, soit avec un indéfini, soit encore en réduisant à une seule possibilité le choix de la post-position, ce qui laisse une certaine ouverture au nominal qu'elle régit.

<u>mettre</u>	<u>accompagner</u>	dā zīi	mettre/chemin
<u>verser</u>	<u>réunir</u>	kāā kūŋ	verser/ensemble
<u>devenir</u>	<u>se dépêcher</u>	bāa fūū	devenir/vite
<u>laisser</u>	<u>abandonner</u>	tōa wólāŋ	laisser/là-bas
<u>verser</u>	<u>ajouter</u>	kāā lī	verser/.....ches
<u>prendre</u>	<u>supporter</u>	sāālī	prendre/.....ches

On pourrait ainsi multiplier les exemples, car le principe qui fonctionne dans cette série est extrêmement productif, mais comme il apparaît de façon encore plus claire en montrant tout les termes que l'on peut obtenir sur la base d'un seul radical, nous allons donner maintenant cette deuxième série d'exemples. Nous commencerons par donner deux exemples de verbes, puis ensuite nous prendrons un terme nominal représentant une partie du corps, car c'est avec cette catégorie de nominaux que ce principe d'exploitation maximum des possibilités syntaxiques de

la langue apparaissent plus clairement

CREATION A PARTIR D'UNE BASE VERBALE

	Participant 1	R	Participant 2	Procès	Participant 3	Post.
BSAE	x		y	kó	z	lā donner
	x		o	kó	z	lé suivre
	x		lé	kó	z	lā permettre
	x		sō	kó	z	nā insulter
	x		léré	kó	kó z	né discuter
	x		classe réduite	kó	z	lé couvrir
	x		gúgúrú	kó	o	honorer
	x		gúlé	kó	o	grandir
	x		sáǎ	kó	o	jouer
	x		búrú	kó	o	être trempé
	x		kéré	kó	o	diminuer
	x		nyá	kó	z	nā demander, prier
	x		ən tó	kó	z	lón écouter
BASE	x		y	pé	z	nē dire
	x		séwó	pé	o	lire
	x		wúú	pé	o	pleurer
	x		tē	pé	o	briller
	x		pií	pé	o	jouer de la flûte
	x		lē pií	pé	o	siffler
	x		pēē	pé	z	souffler sur
	x		sé	pé	z	gronder
	x		kóǎ	pé	kó z	né s'adapter à

Signalons toutefois que tous les termes de procès n'admettent pas un nombre aussi important de combinaisons, mais tout de même ce procédé fonctionne avec une vingtaine de termes, et parmi les autres, bon nombre d'entre eux peuvent présenter trois ou quatre combinaisons.

Maintenant, nous allons examiner l'utilisation d'un terme d'une partie du corps, mais au préalable il est nécessaire de donner quelques indications sur les contraintes de construction liées à cette catégorie. En effet, en Sàñ, les termes des parties du corps sont obligatoirement précédées par la désignation de l'individu, nom propre, nom commun ou pronom personnel :

Exemple :

avec /mii/ tête on dira obligatoirement

/ mā mii / ma tête

/sùí mii l / la tête du cheval

Or cette caractéristique, comme nous l'avons signalé au début de cet exposé, va permettre, tout en modifiant le sens du verbal, grâce à son association à une partie du corps, de pouvoir néanmoins nommer le participant, et ceci est très certainement la raison pour laquelle, non seulement ces termes vont être utilisés massivement, mais surtout, on pourra aussi les trouver dans la position du participant 1, ce qui, si l'on se souvient de tous les exemples précédents, est tout à fait impossible dans les autres cas.

CREATION DE VERBAUX AVEC UN TERME DES PARTIES DU CORPS

Tous les termes ne présentent pas la même productivité, mais les mots qui signifient : oeil, bouche, foie, tête, pied, main, visage, esprit et fesses, sont extrêmement fréquents. Nous en choisirons un - foie - qui présente toute une série d'expressions très intéressantes.

BASE	foie / fòd /	en relation avec participant 1
être de mauvaise humeur	" cet homme est de mauvaise humeur "	
se maîtriser	" cet homme sait se maîtriser "	
être irascible	" le courtaud est irascible " (proverbe)	
être épuisé	" je suis épuisé "	
être peiné	" vous avez de la peine ? "	
être fâché	" je suis fâché "	
être mécontent	" cette femme est mécontente "	
avoir le coeur serré,	" cet homme est tout crispé "	
avoir la nausée	" j'ai la nausée "	
se calmer	" vous vous calmez "	

- s'éteindre* " cette femme va s'éteindre "
 l̄ō kē f̄b̄ō á rē k̄r̄i / femme/cete/foie/ R - mod.fut./ couper /
se réjouir " je ne réjouis avec toi "
 mā f̄b̄ō á k̄b̄ō k̄b̄e kē ēn nē /moi/foie/ R / bon/donner/avec/toi/avec /

en relation avec participant 2

- plaire* " cela vous plaira "
 á rē k̄ā f̄b̄ō s̄i /il R- mod.fut. / vous/ foie/ prendre/
se réjouir aux dépens de " il va se réjouir à vos dépens "
 á rē ēn f̄b̄ō nȳē k̄ā l̄ā /il R - mod.fut./pr.réfl./foie/avoir froid/vous/s
se décourager " cela va nous décourager "
 á rē w̄ō f̄b̄ō b̄ōe á b̄ā́ nē /il R-mod.fut./nous/foie/enlever/lui/endroit/sur/
laisser x tranquille " il nous laissera tranquille "
 á rē w̄ō f̄b̄ō t̄b̄ā á b̄ā́ nē /il R-mod.fut./nous/foie/laisser/lui/endroit/sur/
irriter " cette personne m'irrite "
 m̄n kē n̄ mā f̄b̄ō s̄āi /personne/cette/ R / moi/foie/ prendre /
faire une confidence " il m'a fait une confidence "
 á mā f̄b̄ō p̄ē /il R /moi/foie/dire/
garder rancune " il m'en garde rancune "
 á n̄ mā f̄b̄ō b̄ōe /il /R / moi/foie/ enlever /
supporter " il supportera la mauvaise nouvelle "
 á rē ēn f̄b̄ō d̄b̄ā n̄ōn d̄ā b̄ārā l̄ā /il R /pr.ref./foie/attacher/nouvelle/
se retenir " il se retiendra "
 á rē ēn f̄b̄ō m̄i /il R - mod.fut. / pr.réf./foie/avalier /
être courageux " cet homme est très courageux "
 ḡī kē n̄ ēn f̄b̄ō t̄ēē /homme/ce/R /pr.réf./foie/ être rouge /
faire de la peine à " il m'a fait de la peine "
 á mā f̄b̄ō b̄ūsù / /il R /moi/foie/ être malade /
prendre patience " prends donc patience ! "
 mē ēn f̄b̄ō k̄ú lē /que/ R pr.réf. /foie/ saisir/vraiment/

en relation avec participant 3

- faire mal au coeur* " cela vous fera mal au coeur "
 á rē w̄ōe k̄ā f̄b̄ō gan̄ā /il R - mod.fut. entrer/vous/foie/sur /
agir selon son bon plaisir " il agit toujours selon son bon plaisir "
 á n̄ z̄ēnē á d̄ī f̄b̄ō d̄m̄ l̄i b̄ārā.b̄ārā / il/R/faire/lui/même/foie/plaisir
 vers/toujours /
faire plaisir, plaire " ta parole m'a plu "
 ēn̄ b̄ōo lē. k̄ā mā f̄b̄ō l̄ā /toi/parole/la/R / verser/moi/foie/sur

En conclusion nous voudrions faire deux remarques.

Tout d'abord, nous avons dit, au début de cet exposé, qu'il existait quelques composés dans la catégorie verbale et il est vrai qu'en appliquant les critères

que l'on utilise pour déterminer si l'on est en présence d'un composé, certains de ces ensembles pourraient être considérés comme des composés:

pronom réfléchi + verbe / n nár̄ / rêver

verbe + nominal exprimant une localisation / dā z̄í / accompagner

partie du corps + verbe / f̄ō s̄ / plaire à

dans la mesure où aucun élément ne peut être intercalé entre le mot et le verbe d'une part, et que d'autre part, ces termes, compte tenu de la catégorie grammaticale à laquelle ils appartiennent, ne peuvent pas admettre de déterminants. Mais, étant donné qu'ils s'inscrivent parfaitement dans la systématique du procédé de fabrication de nouveaux termes de procès que nous venons de décrire, il nous semble beaucoup plus conforme à la logique de la langue de les traiter comme tous les autres ensembles. Comme on l'a vu, c'est en fait, un autre principe qui sous-tend la formation de nouveaux verbaux à partir des radicaux de base, et ces ensembles, au même titre que tous les autres, s'y conforment parfaitement, en respectant toujours les règles syntaxiques de leur catégorie grammaticale.

Enfin, nous voudrions souligner que ce système de formation de nouveaux termes comporte néanmoins quelques inconvénients. En effet, outre qu'il impose une rigidité absolue à l'énoncé, parce que justement la construction obéit toujours aux règles de construction syntaxique, il est parfois extrêmement difficile de déduire le sens de l'ensemble ainsi constitué si, par ailleurs, les regroupements permettent de mieux circonscrire la signification profonde et le symbolisme attaché à chacun des termes et ce, notamment, pour les parties du corps.